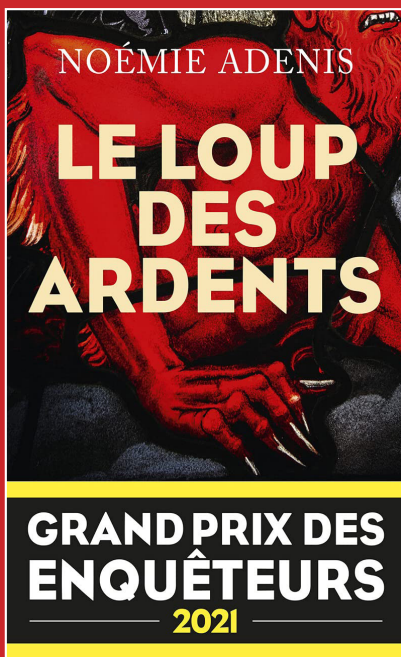


PRIX POLAR EN SÉRIES

2022



**QUAIS
DU POLAR**
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

SCELF,



INITIATIVEFILM

POLAR EN SÉRIES

Comme chaque année depuis 2015, le festival international Quais du polar de Lyon est très heureux de pouvoir mettre en lumière et récompenser une œuvre littéraire, pour ses qualités propres et son potentiel d'adaptation en série TV, en remettant le Prix Polar en séries. Face au succès toujours plus important et à l'incroyable créativité de la production sérielle, ce prix a pour but de valoriser le polar français qui connaît lui aussi un succès grandissant et ne cesse de se réinventer. Quais du polar et son label professionnel, Polar Connection, souhaitent ainsi poursuivre et encourager ces échanges entre les éditeurs, les auteurs, les scénaristes et les producteurs pour faire naître de nouveaux projets d'adaptation et ainsi continuer à jouer son rôle de passeur entre les livres et le petit écran.

Les éditeurs ont répondu à l'appel lancé par la SCELf en proposant plus de 70 candidatures. La diversité des ouvrages proposés témoigne des possibilités créatives permises par ce genre qui constitue une ressource inépuisable de récits et intrigues pour les créateurs du petit écran.

-

Nous tenons à remercier les éditeurs qui nous ont confié leurs candidatures et l'ensemble des partenaires qui soutiennent ce projet et le construisent avec nous : la SCELf, Initiative Film, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, le BIEF, Écran Total et les membres du jury qui ont accepté de partager cette expérience.



**QUAIS
DU POLAR**
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

LA SCELf

PARTENAIRE DE QUAIS DU POLAR

Partenaire de Quais du polar depuis 2014, La SCELf (Société Civile des Éditeurs de Langue Française) est une société intermédiaire de perception et répartition des droits d'auteur générés par les multiples formes d'adaptation d'œuvres littéraires de langue française.

La SCELf est à l'initiative de trois rendez-vous professionnels : les Rencontres de l'audiovisuel à la BNF, Shoot the Book ! au Festival de Cannes, et « Livres, Acte I » - les Rencontres du spectacle vivant au théâtre du Rond-Point, événements qui attirent chaque année de nombreux producteurs français et internationaux en recherche de sujets.

La SCELf s'est naturellement associée à de nombreux festivals de cinéma et de littérature pour la mise en place de rencontres entre éditeurs et producteurs. Elle soutient notamment les déclinaisons internationales de Shoot the Book ! à Los Angeles, à Mumbai, en Corée, au FIPADOC à Biarritz, au FIBD d'Angoulême, ainsi que d'autres événements tels que Marseille Séries Story ou Série Mania. C'est dans ce contexte que la SCELf et le festival Quais du polar ont construit ensemble un événement unique dédié à l'adaptation du roman policier sous forme de série télévisée.

Pour la neuvième année consécutive la SCELf est heureuse d'accompagner Quais du polar et le Prix « Polar en séries » qui récompense une œuvre littéraire de langue française à fort potentiel télévisuel. La SCELf souhaite un beau succès à ces rencontres professionnelles et se réjouit que ce Prix continue de mettre en lumière l'immense potentiel d'adaptation du polar français pour le petit écran, au cœur d'un marché, aujourd'hui plus que jamais, en plein essor.

SCELf,

LA DÉMARCHE

Polar en séries est né en 2015 d'une rencontre orchestrée par Marie Le Gac de Rhône-Alpes Cinéma (devenu depuis Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma) entre l'équipe de Quais du polar, qui a fait de Lyon la capitale emblématique de la littérature policière, et Initiative Film, à l'origine de nombreux événements et formations autour de l'adaptation. L'idée de mettre en place un événement professionnel visant à attirer l'attention sur une sélection d'ouvrages récents qui ont un important potentiel d'adaptabilité au format série a séduit la Sclaf qui, immédiatement, est devenue partenaire de l'aventure. Depuis la création de ce rendez-vous annuel, l'enjeu de la production de séries de tous formats est tel qu'il a donné raison à notre démarche. Le polar est, depuis toujours, un terrain en matière d'adaptation du livre à l'écran. L'attrait pour le crime est manifeste dans le monde entier. Le genre policier, la littérature noire en général, permet de développer des intrigues bien ficelées, des personnages récurrents qui évoluent dans des univers incarnés, ainsi que des atmosphères grisantes. C'est aussi un genre où les récits se font imprévisibles, où le suspense offre souvent des cliffhangers efficaces, dont lecteurs, comme spectateurs, ou téléspectateurs sont tous friands.

Avec les récents changements de nos habitudes que la pandémie a accentués, la série s'est imposée comme un format audiovisuel à la fois accessible et incontournable. La série connaît, depuis déjà quelques années, une évolution importante, elle se regarde sur tout type d'écran et sur différentes sortes de plateformes qui se multiplient.

La conception de ce livret nous a été confiée dans le prolongement de notre rôle de conseil, dans la droite lignée des diverses passerelles qui se tissent entre la littérature et l'audiovisuel. Il a pour fonction de présenter la démarche, d'introduire le jury (renouvelé chaque année) et les ouvrages en lice avec une focalisation particulière sur l'ouvrage lauréat de l'année.

Le livret propose également un point sur les ouvrages sélectionnés ou primés les années précédentes en actualisant la situation en matière de droits de chacun. Sont-ils encore libres, sous option ou déjà achetés, en passe de devenir un film ou une série ? Autant de questions qui trouvent des réponses ici.

En ce qui concerne les coulisses du prix Polar en séries, la sélection des finalistes se fait à partir de critères spécifiques permettant d'évaluer l'adaptabilité des ouvrages au format série. Chaque année, la SCLAF lance un appel à candidatures auprès d'un large panel d'éditeurs de langue française.

Cette année, ce sont plus de 70 ouvrages qui ont été proposés pour constituer la pré-sélection. Celle-ci, volontairement éclectique, ouvre des pistes variées en termes de style et de format. Elle a été effectuée par les équipes de Quais du polar, d'Initiative Film ainsi que d'anciens étudiants de la CinéFabrique à Lyon et des étudiants des masters Correm et Scédil de la Sorbonne. Ainsi, a été établie une liste de 6 ouvrages qui ont été ensuite envoyés aux membres du jury. Ce jury, composé de professionnels de l'audiovisuel, a rendu son verdict en mars dernier au cours d'un dîner de délibération, comme toujours animé et passionné, dans un restaurant parisien qui accueille les délibérations depuis la création du prix – le Petit Riche (Paris IX).



INITIATIVEFILM

Société de conseil créée par Isabelle Fauvel et aujourd'hui codirigée par Hakim Mao, Initiative Film a pour vocation d'accompagner les talents au cours du développement de projets audiovisuels, en amont de la production, de la naissance de l'histoire jusqu'à la mise en œuvre du projet. L'adaptation littéraire est au cœur de l'activité qui comporte, parallèlement, un volet formations internationales et scouting.

LE JURY DU PRIX

Liste des membres du jury par ordre alphabétique.

MICHEL ABOUCHAHLA

Président d'Écran Total

LOUISE BOUGHIAS

Directrice de la chaîne Polar+

JÉRÔME CORNUAU

Réalisateur et scénariste

BENJAMIN FAU

Journaliste (Le Point, Le Point Pop), co-auteur du Dictionnaire
des séries télévisées (éditions P.Rey)

JULIEN GUÉRIF

Scénariste

CAROLE LE BERRE

Conseillère de programmes, unité Fiction, France Télévision

MATHILDE MEYER

Conseillère Développement et Acquisitions, Pathé Films

VÉRA PELTEKIAN

Vice-présidente en charge des productions originales françaises,
HBO Max, chez WarnerMedia International



LES OUVRAGES SÉLECTIONNÉS

Liste des ouvrages par ordre alphabétique des auteurs.

LE LOUP DES ARDENTS

Noémie Adenis
Robert Laffont, 2021

ET PUIS MOURIR

Jean-Luc Bizien
Fayard, 2020

HYPNOS (Tomes 1 & 2)

Laurent Galandon et Attila Futaki
Le Lombard – Médiatoon, 2017

SEMIA

Audrey Gloaguen
Gallimard, 2022

MARCHANDS DE MORT SUBITE

Max Izambard
Le Rouergue, 2021

TUER LE FILS

Benoît Séverac
La manufacture de livres, 2021

L'AVIS DU JURY

LA SÉLECTION 2022

Six ouvrages : six formats différents, six écritures uniques, six récits parfois très éloignés les uns des autres, dans le temps ou dans l'espace. Et pourtant, un point commun : une quête de vérité. Celle-là même qui, sur les pages ou sur les écrans, agite les personnages des « polars ». Qui, bien que pour la plupart ils soient en train de vivre des choses que l'on ne souhaiterait pas vivre nous-mêmes, nous les fait paraître si proches, si dignes d'empathie.

Cette année encore, le prix Polar en séries est l'occasion de découvrir des propositions de polars très variées, aux univers riches et multiples, mais se retrouvant tous dans une même quête de vérité. Qu'il s'agisse de révéler des exactions insupportables sous le soleil écrasant de l'Afrique, de démêler les fils d'un triple suicide présumé à travers les méandres des réseaux informatiques et sociaux, de comprendre comment une relation familiale toxique peut conduire à accomplir le pire, de faire revivre des pans de passé oublié à travers l'hypnose afin de

défendre l'état français ou de percevoir, au-delà d'une vague de violences sociales ou d'une épidémie incontrôlable, le spectre d'un drame humain bien plus intime, mais tout aussi intense.

Romans réussis ou adaptations audiovisuelles en devenir ? Les deux à la fois, bien entendu, car leurs qualités intrinsèques transcendent leur format.

Et pourtant, il fallait n'en choisir qu'un...

LE LAURÉAT 2022

Saisissant huis clos dans l'arène d'un village solognot du XVI^e siècle coupé du monde par l'hiver et frappé par une maladie aussi mystérieuse que fatale, Le Loup des Ardents est un petit tour de force, fascinant par sa mécanique implacable tout autant que par la richesse de ses thématiques.

Dans un Moyen-Âge qui évite les clichés et les facilités par son évocation profondément humaine, Noémie Adenis parvient à tenir parfaitement son intrigue tout en révélant des personnages complexes, aux facettes multiples et au grand poten-

tiel de transposition à l'écran, à l'échelle, par exemple, d'une minisérie de 4 ou 6 épisodes.

Drame humain poignant habité par des personnages puissants, ce premier roman est d'ores et déjà une réussite sur le papier. C'est également un terrain propice à l'adaptation, par ses creux à peupler, ses promesses à concrétiser. Pour un scénariste, pour un réalisateur, pour un producteur : rien que du bonheur en perspective. Pour le lecteur, évidemment, et pour les futurs spectateurs : tout autant.

LE LOUP DES ARDENTS



NOÉMIE ADENIS (ROBERT LAFFONT, 2021)

SI C'ÉTAIT UN FILM :

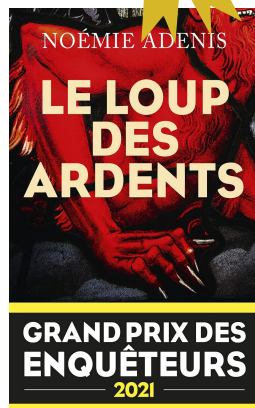
| **LE NOM DE LA ROSE** de Jean-Jacques Annaud

| **LE PACTE DES LOUPS** de Christophe Gans

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :

| **SLEEPY HOLLOW** de Alex Kurtzman, Roberto Orci, Phillip Iscove et Len Wiseman,

| **TRAPPED** (Ófærð) de Baltasar Kormákur



Sologne, l'hiver 1561 particulièrement rigoureux oblige un médecin, Aymar, à trouver refuge au petit village d'Ardeloup faute de pouvoir rejoindre la ville. Nuit et jour la neige tombe, isolant implacablement le village alors qu'un mal mystérieux se répand parmi les habitants. Le journal d'Aymar rend compte de l'accueil intéressé qui lui est réservé, la présence d'Aymar est vécue comme une bénédiction parmi les villageois qui ne savent que faire face à ce mal inconnu. Certains ont des hallucinations terrifiantes, d'autres hurlent qu'ils brûlent alors qu'ils sont glacés. Aymar fait ce qu'il peut avec les moyens du bord et doit vite prendre des mesures, isoler les malades et s'isoler lui-même ayant été en contact avec eux. Ils demandent à ses hôtes de lui confier une petite fille orpheline qui ignore tout de ses origines, Loïse, âgée d'une dizaine d'années, souillon maltraitée par la maîtresse de maison, qu'il entend aider en même temps qu'elle le soulage de multiples tâches qu'il n'a plus le temps d'accomplir. La fillette se révèle d'une intelligence remarquable, utile à bien des égards. La maladie sème le désespoir, elle finit par toucher tous les foyers, elle imprime sa marque noire sur le corps des mourants, très vite la population s'interroge : est-elle l'œuvre d'un démon ou celle d'un assassin ? Bientôt, la superstition embrase les esprits. Il faut un coupable avant qu'il ne reste plus personne pour enterrer les morts... Les suspicions s'orientent vers Loïse, la fille d'une sorcière dit-on, Aymar va devoir la protéger... Une course contre la montre s'installe avec l'espoir qu'avec le printemps tout rentre dans l'ordre.

UN HUIS-CLOS ENNEIGÉ

Un huis-clos à ciel ouvert, une structure de western avec un personnage solitaire qui débarque au sein d'un microcosme et dont l'unité de temps et de lieu particulièrement bien rendus offrent une arène de choix à une série historique.

Si on circule encore au tout début du récit, très vite, le village figé dans la neige devient le théâtre du récit qui se déroule en quasi huis-clos. Si se déplacer est déjà difficile en raison du froid et de la neige, si les routes semblent coupées comme en atteste la présence d'Aymar qui dit avoir rebroussé chemin faute de pouvoir rejoindre la ville, ce qui paralyse rapidement le lieu est la propagation de cette maladie terrifiante, véritable épidémie dont personne ne sait comment s'en prémunir ni ce qui en est la cause.

Le village devient l'arène idéale de ce récit, chaque maison, l'église et le moulin, la ferme, la maison isolée où Aymar s'installe avec Loïse, dessinent la géographie de l'histoire qui tisse les liens entre les personnages, entre le passé et le présent et devient ainsi le terrain de jeu de la maladie qui, grâce à ce récit très documenté, révèle l'imaginaire populaire de l'époque face à l'épidémie qui n'est pas sans rappeler les derniers mois traversés...

UN MOYEN-ÂGE LOIN DES CLICHÉS

Très bien documenté et nourri des connaissances pointues de l'autrice, l'ouvrage permet de découvrir et redécouvrir le moyen-âge sous un autre jour en décrivant des modes de vie et des images du quotidien d'une époque trop souvent caricaturée, dévoilée ici avec une certaine modernité notamment au travers des dialogues.

Ici, la place de chacun, celle du curé du village, les métiers et leur importance dans

la communauté et la façon dont elle fait face aux calamités prend des accents de vérité. Les querelles et les luttes de pouvoir sont présentées mais les villageois doivent s'unir sous l'œil attentif de « l'étranger » Aymar qui nous permet d'entrer et de décortiquer ce village-microcosme, symptomatique de la société de l'époque.

UN BINOME INATTENDU

Aymar est, de toutes évidences, bien différent des villageois peu éduqués, très pieux, méfiants et pétris de superstitions. Instruit, médecin, élégant, il incarne un autre monde et devient l'homme providentiel, celui dont on attend qu'il sauve le village. Sa pratique de la médecine renseigne grandement sur l'époque, érudition et pragmatisme se rencontrent. Son savoir impose le respect, aussi surprend-t-il tout le monde quand il prend sous son aile la petite Loïse à qui personne ne faisait attention ou, pire, qui était le souffre-douleur de l'épouse de son hôte. Est-ce parce qu'ils n'appartiennent pas à cette communauté un peu frustrée qu'Aymar et Loïse se rapprochent aussi vite ? Ce qui est certain, c'est que la petite, au travers du regard bienveillant d'Aymar, passe de la sauvageonne à une précieuse aide perspicace et attachante. Ensemble, l'homme et l'enfant vont vivre ces heures noires dans une maison isolée où la fillette trouve mystérieusement ses marques, comme si cette demeure abandonnée cachait un secret et comme si quelque chose qui les dépassait les unissait.

LA NEIGE ET LE BÛCHER

C'est en tirant peu à peu les fils de l'histoire qu'une malédiction ancienne se révèle, une sorte de secret dont les villageois ne semblent pas si fiers et qui a été il ya quelques années, à l'origine de la condamnation d'une femme brûlée pour sorcellerie. Suite à cet épisode tragique, car bien évidemment sans fondement, la vie a repris jusqu'à ce que ce mal terrible ne vienne ronger les habitants du village et que les rumeurs reprennent... Un traitement moderne et juste de cette thématique, car si la sorcellerie est à la mode, lorsqu'elle est invoquée dans un récit elle a parfois tendance à le phagocyter quand ici elle parvient à s'incarner hors des clichés et à résonner avec notre monde contemporain, sans compter la façon originale de travailler sur une épidémie.

LA VENGEANCE EST UN PLAT QUI SE MANGE (TRÈS) FROID

En découvrant l'histoire de Loïse et celle de sa mère à la beauté envoutante qui, veuve, a été dénoncée par l'un des villageois comme étant une sorcière et qui s'est faite brûler vive, le passé d'Aymar se révèle également. Aymar qui n'est finalement peut-être pas là par hasard, et qui n'est peut-être pas étranger au mal expiatoire qui s'est abattu sur le village dont il n'a pas été affecté lui-même. Mais si la vérité finira par éclater, l'origine du mal sera découverte trop tard pour éviter l'hécatombe.

S'il n'y a, au final, qu'un coupable à l'origine de la dénonciation qui a conduit une femme au bûcher, le village entier était resté muet, complice en quelque sorte de l'acte de barbarie qui châtiât, jadis, une innocente comme c'était régulièrement le cas dans ce siècle où l'inquisition avait vite fait de condamner une femme pour sa beauté, son intelligence ou son indépendance.

L'AUTRICE EN QUELQUES LIGNES

Née en 1991, Noémie Adenis a grandi dans la région de Lille. Elle est diplômée en histoire de l'art et en archéologie ainsi qu'en civilisation médiévale. C'est à partir de ses années d'étudiante qu'elle commence à écrire. A peine âgée de trente ans, elle obtient le Grand Prix des Enquêteurs 2021 pour son premier roman.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Une ambiance sinistre s'installa. Malgré les prières des habitants, le fléau ne faiblissait pas. Les malades se tordaient de douleur, les autres se regardaient de travers. Là n'était-ce pas un signe de démenche ? Une parole dénuée de sens lançait les rumeurs. »

CONTACT

Robert Laffont

Lucile Besse :

lucile.besse@robert-laffont.com

ET PUIS MOURIR

JEAN-LUC BIZIEN
(FAYARD, 2020)



SI C'ÉTAIT UN FILM :

| **ROUBAIX UNE LUMIÈRE**
de Arnaud Desplechin

| **SEVEN** de David Fincher

SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :

| **THE CHASER** de Park Kyung-Soo

| **MILLENNIUM** de Niels Arden Oplev
et Daniel Alfredson

Le climat social est tendu, la France assiste aux premiers actes des Gilets Jaunes, mais ce n'est pas ce qui préoccupe la Crim' ni le commandant Jean-Yves Le Guen. L'urgence est de trouver un tueur qui, profitant de l'agitation des samedis de manifestation, élimine, dans les beaux quartiers de Paris, des sexagénaires qui semblent n'avoir aucun lien entre eux. Conscient que si la presse est mise au courant, les Gilets Jaunes seront tenus pour responsables, il y a une double urgence : trouver le coupable et arrêter ainsi ces actes de barbarie perpétrés selon une mise en scène sordide très précise. La pression sur la Crim' est maximale d'autant que les victimes sont des nantis, la haine des riches est invoquée pour accréditer la thèse d'un Gilet Jaune meurtrier. Mais quand les victimes se révèlent être toutes liées à une affaire de viol en réunion qui se serait

produit presque 40 ans auparavant, alors la piste d'investigation s'oriente vers celui qui avait intérêt à faire justice. Par le biais de chapitres alternés, le récit suit, d'une part l'enquête, de l'autre le meurtrier dont l'identité est immédiatement révélée. Mais quelles sont ses motivations et quel lien a-t-il avec ses victimes ?

UN ENQUÊTEUR HORS NORME : L'ABBÉ PIERRE PLUTÔT QUE THÉNARDIER

Jean-Yves Le Guen, 56 ans, est un flic à l'ancienne, un de ceux qui regrettent le Quai des Orfèvres et pour qui, bien que les nouveaux locaux de la Crim' soient bien plus fonctionnels, s'acclimate mal à l'ambiance trop clinique de leur nouveau bastion. Le Guen connaît la mission de la Crim', aussi est-il excédé quand au retour d'une nuit trop courte, il voit un collègue acculer un pauvre type à avouer un vol mineur qui le priverait de la garde de ses enfants. Le Guen décide d'enfreindre le règlement pour laisser une chance à cet homme de s'en sortir. Il faut dire que les temps sont durs et que Le Guen ne peut y être indifférent. A peine sermonné, Le Guen se voit confier une enquête singulière, une profanation dans un cimetière selon un rite très particulier, et une série de meurtres dans les beaux quartiers où les corps des victimes sont eux-aussi profanés selon le même mode opératoire.

Le Guen fait équipe avec Agostini, un adjoint qui, au départ, se méfie de celui qui est capable d'enfreindre le règlement mais qui va finir par comprendre qu'être un bon flic n'empêche pas d'avoir des convictions qui parfois demandent qu'on s'arrange avec les procédures.

La conscience sociale de Le Guen, en résonance avec la crise des Gilets Jaunes, en fait un personnage attachant, bien décidé à ne pas sombrer dans la psychose provoquée par le mouvement social qui frappe la France. Si tout semble désigner un révolté dont les portraits

sont écornés samedi après samedi dans les médias, Le Guen ne croit pas à cette piste et résiste à sa hiérarchie, qui, sous la pression des politiques, le pousse à mener son enquête et à apaiser le climat tendu qui s'instaure avec son jeune adjoint à qui il rappelle qu'il ne faut pas confondre loi et justice.

LES MANIFESTATIONS COMME ÉCRAN DE FUMÉE

L'enquête commence dans un climat particulier, celui des premiers actes des Gilets Jaunes qui vont progressivement chauffer à blanc tout le pays, les flics en particulier, un climat propice à l'assassin qui parvient ainsi à se fondre dans la foule, à échapper aux caméras de surveillance dans le brouillard de lacrymos et à passer pour un Gilet Jaune quand il rentre dans les immeubles où il commet ses forfaits. Il n'opère que les samedis au plus fort des manifestations...

Ce chassé-croisé et l'habileté du meurtrier à se dissimuler parmi les manifestants, à caler ses crimes au rythme des actes 1, 2, 3... des manifestations, ainsi que la course menée par les enquêteurs d'un samedi à l'autre créent un dispositif inédit et haletant. Les chapitres alternent entre le quotidien du meurtrier, ses crimes les jours de manifestation et l'enquête elle-même.

L'URGENCE DE LA VENGEANCE

Tandis que la France se déchire autour d'une crise sociale qui occupe toutes les discussions, Gabriel s'acquitte de son travail dans un EHPAD de banlieue parisienne sous l'œil admiratif de ses collègues et en particulier de la gente féminine à qui Gabriel plait énormément. Mais Gabriel, toujours courtois, reste distant, sa seule préoccupation semble être les personnes âgées dont il s'occupe et en particulier l'une d'entre elles, sa mère, qui entame la phase critique de sa maladie : Alzheimer.

Depuis que la maladie de sa mère a fait resurgir chez elle des souvenirs enfouis, Gabriel n'a qu'une obsession : la venger avant qu'elle

ne décède, cette femme qu'il adore et qui l'a élevé seule, cette femme qui a tant souffert et qui a désigné ses bourreaux. Derrière l'image de l'homme parfait qu'il a été toutes ses années, se révèle un homme prêt à tout pour rendre justice, un criminel déterminé, intelligent, bien préparé, aidé par la pagaille semée par le mouvement social. Gabriel est pressé car il veut avoir châtier tous ceux qui ont participé à un acte barbare dont sa mère a été victime jeune femme avant qu'elle ne disparaisse... Le criminel, ici, a donc deux visages, celui du fils parfait, gentleman, salué par ses collègues, et celui d'une « machine » déterminée à faire payer les responsables du drame dont sa mère a été victime. Au fil du récit, sans pour autant l'excuser, ni espérer qu'il échappe à la Crim', ses motivations sont loin de laisser indifférent.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Jean-Luc Bizien a grandi au Cambodge et vécu aux Comores avant de s'installer en Normandie où il a étudié l'anglais et intégré l'École normale pour devenir instituteur. Il se consacre désormais à l'écriture de romans policiers, de science-fiction, de fantasy, de littérature jeunesse, de livres-jeu, et écrit également sous les noms de plume Sean McFarrel et Vuk Kovasevic.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Une seule chose lui importait : que la situation s'envenime. Que la frénésie s'empare des esprits, que la bataille s'engage. Alors, profitant de la confusion, il pourrait mener le combat, SON combat. »

CONTACT :

Fayard

Carole Saudejaud

csaudejaud@editions-fayard.fr

HYPNOS

(tomes 1 & 2)

LAURENT GALANDON
(SCÉNARIO) ET **ATTILA FUTAKI**
(DESSINS) (LE LOMBARD –
MEDIATOON, 2017)

SI C'ÉTAIT UN FILM :

| NIGHTMARE ALLEY
de Guillermo del Torro

| ADÈLE BLANC-SEC
de Luc Besson



SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :

| PARIS POLICE 1900 de Frédéric
Balekdjian et Fabien Nury

| LA GARÇONNE de Dominique Lancelot

Paris, 1918. Le Conseil des Quatre se prépare à la Conférence de Paix. Camille, veuve de guerre, jongle entre deux emplois pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa fille, Adèle, atteinte de la tuberculose à qui elle ne peut payer les soins adéquats. Contrainte par la perte d'un de ses emplois, Camille décide d'utiliser ses dons d'hypnose, acquis alors qu'elle assistait son mari, hypnotiseur de foire, pour séduire un homme et lui dérober ses objets de valeur. Mais Camille se fait vite pincer et le Colonel Brunaire, redoutable chef des services de police, lui propose un marché : sa sécurité et celle de sa fille contre une collaboration avec la police en tant qu'espionne et hypnotiseuse. Le

choix est vite fait, et bien qu'encore inexpérimentée, Camille se retrouve à l'asile, chargée de soutirer des informations à Albertine - grande brûlée qui semble être retombée en enfance depuis un incendie. Sous hypnose, Albertine parvient à se souvenir du soir de son accident. Elle fabriquait à l'époque des bombes pour un groupe d'anarchistes avec son grand-père, Félicien. Mais ce soir-là, son atelier a pris feu, la faisant prisonnière des flammes... Albertine a survécu, mais pas son nourrisson.

Un soir, Camille et Albertine s'échappent de l'asile pour aller retrouver Félicien et son groupe d'anarchistes. Félicien lui parle du passé d'Albertine qui était très engagée avant son accident. Mais, depuis que Camille a rendu la mémoire à Albertine, celle-ci semble différente, désespérée. Camille, témoin des agissements et des intentions du groupe, transmet au colonel Brunaire leur plan : un attentat à l'encontre de Georges Clemenceau... Mais jusqu'où ira l'allégeance de Camille, dont le mari a été fusillé pendant la guerre sur ordre de Clemenceau ?

DANS LES YEUX DE CAMILLE

Camille, la protagoniste, veuve de guerre se retrouve, contre son gré, enrôlée par la police comme espionne pour tenter de récupérer des informations en tout genre, comme pour démanteler un réseau anarchiste ou encore empêcher que la révolution bolchévique n'atteigne la France. Femme battante, hantée par son passé et prête à tout pour protéger Adèle, sa fille, Camille est un personnage singulier à la backstory fournie, son passé qui finit

par la rattraper est ponctué de secrets qui se révèlent peu à peu... Ses capacités d'hypnotiseuse lui permettent aussi de révéler les secrets des personnes qu'elle rencontre. L'évolution de son talent promet d'ailleurs de lui faire croiser de nombreux personnages, dont Landru, le célèbre criminel surnommé à l'époque « Barbe-Bleue ».

À L'AUBE DES ANNÉES FOLLES : UNE SÉRIE ENTRE DEUX... GUERRES

Hypnos nous entraîne dans une époque bien documentée, le Paris des années 20, dans une arène bien définie : les négociations de l'après première Guerre Mondiale dans le premier tome, les actions anarcho-syndicalistes dans le suivant par le prisme de l'espionnage. Ici, l'histoire du personnage sert la grande Histoire ainsi qu'un point de vue singulier : celui d'une femme, mère célibataire, battante et indépendante. Chacun des tomes se fonde sur un événement historique fort : dans l'entre-deux-guerres, le premier se centre sur la tentative d'assassinat de Clemenceau par les anarchistes ; le second, plus général, s'élargit à la menace d'une révolution bolchévique en France au travers des frémissements des syndicats de cheminots. Ainsi, Hypnos pose de véritables enjeux sociaux qui ne manquent pas de faire écho à notre époque.

L'ANARCHIE VAINCRA ?

L'adaptation en série permettrait de filer progressivement le passé du personnage, comme son évolution ambiguë. De plus, la BD nous plonge au cœur de la confrontation entre deux milieux, deux microcosmes entre lesquels le personnage principal fait le lien : d'un côté, l'univers policier, développé, et celui des anarchistes, quant à lui complexe.

La déclinaison en série de cette BD, elle-même en plusieurs tomes, permettrait d'explorer ces microcosmes et leurs interactions sur la longueur.

LES AUTEURS EN QUELQUES LIGNES

Installé en Ardèche, Laurent Galandon, scénariste de bande dessinée, multiplie chez Bamboo et Dargaud des projets d'albums ancrés dans l'Histoire pour mieux l'interroger. Il a su tirer avantage de sa grande culture cinématographique pour offrir aux lecteurs des histoires passionnantes qui bousculent les préjugés.

Attila Futaki, né en 1984, est un auteur de bandes dessinées et peintre, considéré comme l'un des plus importants artistes de la jeune génération de la BD hongroise. Il a notamment signé l'adaptation en BD de la saga Percy Jackson. Il vit et travaille à Budapest, où il expose régulièrement. Il travaille aussi en tant qu'illustrateur pour le New York Times.

LA BD EN QUELQUES MOTS

« - L'hypnose n'est pas si simple. Je la maîtrise mal, je vous l'ai déjà dit... Ma pratique est hasardeuse... C'est une discipline dangereuse. Mal conduite, une séance peut faire du tort au sujet...

- Vous vous mésestimez. Vous vous êtes très bien débrouillée jusqu'à présent. »

CONTACT :

Le lombard - Médiatoon

Laurent Duvault

Laurent.Duvault@mediatoon.com

SEMIA

AUDREY GLOAGUEN
(GALLIMARD, 2022)

SI C'ÉTAIT UN FILM :

| **THE SOCIAL DILEMMA**
de Jeff Orlowski

| **LA FORÊT DES SONGES**
de Gus Van Sant



SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :

| **MISTER ROBOT** de Sam Esmail

| **PERSON OF INTEREST** de Jonathan Nolan, JJ Abrams

Paris, à l'approche de Noël. Trois pendus sont découverts en plein milieu du centre commercial de La Défense. L'enquête de la police conclut vite à un suicide collectif.

Mais pour le commandant Novak, un élément cloche : rien ne relie, en apparence, ces trois personnes entre elles qui semblent ne s'être jamais croisées avant cette nuit funeste et il fait le tour des témoins, proches et famille, suivi de près par une jeune femme qui lui rappelle sa sœur disparue...

Il s'agit en fait de Manhattan Caplan, journaliste pour Story, émission racoleuse sur les faits-divers, touchée par une maladie rare, l'achromatopsie qui fait qu'elle ne distingue pas les couleurs. Elle voit sa vie s'effondrer quand son mari décide de la quitter et de prendre leur fils, Tom, avec lui, au moment même où son job précaire de pigiste est sur la sellette... et même les visites

régulières chez sa psy - qui semble suivre son propre agenda - ne suffisent pas à sauver la situation.

D'instinct et pour sauver sa peau, Manhattan propose un sujet choc sur ce fait divers, puisqu'elle sent que cette histoire renferme sans doute plus qu'il n'y paraît d'autant que, pour la première fois de sa vie elle distingue sur un article de journal lié aux suicidés, une couleur qu'elle n'a jamais vu : du rose.

Chacun mène son enquête sans se douter de l'étendue de ce qu'ils s'apprennent à découvrir, tous connectés les uns aux autres par le tentaculaire réseau social Fate, « destin » en anglais.

MANHATTAN CAPLAN, ACHROMATE DE HAUT VOL

D'origine canadienne, Manhattan a bien du mal à voir la vie en rose puisque l'achromatopsie qui la frappe l'empêche de distinguer les couleurs, ce qu'elle s'évertue à cacher à son travail.

Mais l'enquête déclenche un étrange phénomène : des indices commencent à lui apparaître en couleur, en rose : le « 4 » en néon du centre commercial où sont retrouvés les pendus, les fleurs d'une photo prise au Japon chez un des disparus... comme autant d'indices qui la poussent à suivre son instinct et à poursuivre son enquête, d'abord pour décrocher le reportage le plus sensationnel qui soit et sauver son poste chez Story, puis parce que plus elle creuse plus elle prend la mesure de ce qu'elle est en train de mettre au jour.

Au-delà de l'enquête, la particularité de Manhattan peut aussi être exploitée comme parti pris visuel : on peut imaginer « ses » séquences en noir et blanc avec l'apparition de couleurs par touche, tout comme la retranscription de son sens de l'ouïe exacerbé pour compenser, pour développer l'univers sonore d'une adaptation.

PORTRAITS EN RÉSEAU

Mais Manhattan n'est pas la seule pour qui cette quête déclenche une fuite en avant : tandis que Jan Nowak, enquêteur, traumatisé par une enfance difficile ne trouve l'apaisement que dans les crimes les plus sordides, Hannah Tennenbaum - la psy de Manhattan - rêve de célébrité pour fuir un mari abusif, et Pélagie Harper, la jeune collègue de Manhattan, essaie de passer dans les bras des hommes les peines que ces derniers lui ont infligées.

Cette galerie de personnages aux noms aussi originaux que leurs personnalités « bigger than life » est décrite dans un style vif, incisif qui flirte avec le politiquement incorrect et joue avec les niveaux de langage, développant un terreau riche pour une série chorale bien ficelée.

L'apparition dans le roman de différents éléments d'enquêtes en ligne - mails, localisations et statuts sur l'application Fate, sms et autres - des personnages permet de dévoiler leur personnalité en complément de la caractérisation précise développée : chacun a ses particularités, ses loufoqueries, ses obsessions... et ses secrets. À l'image du réseau social Fate qui permet de voir tous les autres usagers connectés autour de soi, le triple suicide au départ de l'enquête va rassembler ces personnages hauts en couleur, constellation de points bleus sur une toile qui vont prendre conscience des fils qui les connectent.

TABLEAU DE LA SOLITUDE CONTEMPORAINE

De Paris à Tokyo, enquêtant sur le triple suicide qu'elle sent intimement lié à elle à mesure que « les couleurs lui reviennent », Manhattan lève aussi le voile sur un phénomène d'étendue mondiale : de toute part des gens cherchent à se suicider mais cherchent aussi des conseils voire des compagnons pour leur dernier voyage.

Et c'est internet qui les rassemble, que ce soient des sites spécialisés au Japon, où des réseaux sociaux en apparence inoffensifs en France, ces âmes esseulées qui se retrouvent à la croisée des réseaux victimes eux aussi de vastes entreprises de manipulation développées par les grandes sociétés du digital et des médias à l'heure de l'avènement des données personnelles comme nouvelle mine d'or du capitalisme.

L'AUTRICE EN QUELQUES LIGNES

Après 5 ans à France 2 comme reporter, Audrey Gloaguen devient rédactrice en chef de magazines télévisés et de reportages. Depuis 2013, elle est réalisatrice de documentaires. Elle a notamment réalisé le film *Ségolène Royal, l'obstinée* pour France 2.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

- Les gens qui vont mal disent « j'aimerais voir la vie en rose ». C'est marrant, cette expression. Moi, juste une pointe de rose me suffirait. Un peu de bleu aussi, ce serait pas mal.

- Je ne comprends pas.

- Achromate.

- ...

- Achromate. Je suis achromate, répète Manhattan en ôtant ses lunettes de soleil. Pathologie du système visuel. La lumière me fait hyper mal aux yeux et, surtout, je ne distingue aucune couleur. Je vois tout en noir et blanc. Un film de Chaplin en permanence, si vous préférez ! Heureusement, y a le son. J'ai compensé naturellement en développant mon audition.

CONTACT :

Gallimard

Frédérique Massart

frederique.massart@gallimard.fr

MARCHANDS DE MORT SUBITE

**MAX IZAMBARD
(LE ROUERQUE, 2021)**

SI C'ÉTAIT UN FILM

| **BLOOD DIAMONDS**
de Edward Zwick

| **THE CONSTANT GARDENER**
de Fernando Mereilles

SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :

| **THE NIGHT MANAGER** de David Farr

| **BLACK EARTH RISING** de Hugo Blick



Alors que Pierre, veuf depuis peu et ancien journaliste, profite d'une retraite tranquille et solitaire, un appel du consulat français en Ouganda va bouleverser sa vie. On l'informe que Anne – sa fille, journaliste dans le pays – n'a pas donné signe de vie depuis que, dans le cadre d'un reportage, elle a traversé la frontière pour se rendre au Congo. Pierre se rend sur place et découvre la bureaucratie des diplomates français et par la même occasion leur incompétence. Bien que contraint de rester dans sa chambre d'hôtel, Pierre, exaspéré par le manque de solutions et de réponses apportées par le Consul, décide de se rendre dans la maison de sa fille. Sur place, il découvre un lieu sans dessus dessous. Au-milieu du fouillis, Pierre trouve ses premiers indices. Ce père à la recherche de sa fille va alors se lancer

dans l'enquête d'une enquête, celle que sa fille menait sur le commerce de l'or entre le Congo et l'Ouganda, et qui, il en est convaincu, est liée à sa disparition. Dans ce contexte, il rencontre Grace, la compagne ougandaise d'Anne dans l'espoir de trouver plus d'éléments. Pierre se rattache à chaque indice, chaque détail, chaque rendez-vous que sa fille a eus afin de trouver ce qui pourrait le mener à elle. Il rencontre alors Juliet, jeune journaliste, qui décide à son tour de reprendre l'enquête menée par Anne alors qu'au même moment le pays fait face à une crise politique sans précédent...

LA FACETTE CACHÉE DU COMMERCE DE L'OR

Au travers de ce père retraçant les pas de sa fille, se dessine progressivement le fil de l'enquête qu'elle menait : l'exportation illégale d'or entre l'Ouganda et le Congo. On y découvre la laideur de ce trafic, la corruption, l'ampleur de ces réseaux illégaux, de leur influence, de leur violence et de leurs liens avec le pouvoir, ce qui permet d'explorer de nombreux sujets. Des responsables, il y en a, mais la réalité est toujours plus complexe et ces réseaux semblent être tissés en un mailage compliqué. A qui profitent-ils ? Qui les protège ? Qui les assiste ? Quelles en sont les causes ? A la manière de Pierre et de Juliet, le lecteur découvre l'ampleur d'une mafia qui ne dit pas son nom. Tous les éléments d'une série noire sont là, une disparition inquiétante, le pouvoir, l'argent, le trafic, la menace et un mystère à éclaircir...

RADIOGRAPHIE DES MUTATIONS ET CRISES QUI TRAVERSENT L'UGANDA

Alors que Juliet poursuit l'enquête commencée par Anne, un soulèvement étudiant s'empare de la capitale, Kampala. La contestation monte. Elle doit alors composer avec un Ouganda à feu et à sang dans lequel la répression fait rage. Ce polar est donc aussi une enquête très documentée sur l'Ouganda d'aujourd'hui : du traitement de faveur dont bénéficient les occidentaux et expatriés face aux organes de répression en comparaison aux locaux, à la violence du régime et de l'ampleur de la dictature, aux relents de la responsabilité de la France dans le génocide rwandais, ou encore à la place des journalistes et la difficulté qu'ils ont à enquêter... Max Izambard fait, à sa manière, lui-aussi une enquête au travers de la fiction. Son regard affûté balaye, sans omission, tout ce qui agite la société ougandaise et laisse envisager une adaptation riche et engagée.

LA DOUBLE ENQUÊTE

Pierre, ancien journaliste, à la recherche de sa fille, à la manière d'un enquêteur, va plonger dans la vie qu'elle menait avant sa disparition. Cet homme peu enclin aux épanchements et aux sentiments, pas particulièrement proche d'Anne, refuse de laisser le destin de sa fille entre les mains d'autrui et va alors gérer ce drame qui s'abat sur lui de la seule manière qu'il connaisse : mener l'investigation. Anne est un personnage fantôme, hors champ, elle existe uniquement au travers de l'enquête menée par son père et se dévoile peu à peu au fil de ses découvertes. Mais connaissait-il vraiment sa fille ? Anne, comme son père, semble à la fois secrète et discrète, mais comme lui, elle semble avoir le sens de la provocation lorsqu'on la cherche. Pierre découvre où elle habitait, plonge dans son intimité, dans ses documents. Mais un mystère subsiste. Celui de la vie privée d'Anne. Qui est cette mys-

térieuse amie dont l'évocation du nom par les services consulaires suggère plus qu'une amitié ? Pierre rencontre Grace, la compagne d'Anne et par le même biais, la manière dont cette relation homosexuelle était perçue en Ouganda et par la communauté française vivant sur place... C'est donc aussi l'histoire de retrouvailles indirectes entre un père et sa fille, et au rythme des recherches de Pierre, apparaissent les nombreux points communs qui les unissent et qu'il ignorait. Marchands de mort subite propose une belle réflexion sur la filiation et une évolution tout en finesse de cette relation père-fille qui pourrait pleinement déployer ses nuances et sa progression sur le format série.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Max Izambard a longtemps travaillé dans la collaboration internationale et a vécu plusieurs années en Ouganda où il a décidé de placer l'action de son premier roman.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Pierre remarqua qu'elle alternait entre temps présent et temps passé pour évoquer Anne. Comme si son appartenance au monde des vivants était incertaine, son statut fluctuant ; ou comme si Grace menait un combat intérieur pour la tirer des limbes du passé, l'arracher aux ténèbres qui la retenaient prisonnière, et tenter de la ramener vers elle. »

CONTACT :

Le Rouergue

Fabien Meffre

f.meffre@actes-sud.fr

TUER LE FILS

BENOÎT SÉVERAC
(LA MANUFACTURE DE LIVRES, 2021)

SI C'ÉTAIT UN FILM :

| **THE PLACE BEYOND THE PINES** de Derek Cianfrance

| **UN MONDE À NOUS** de Frédéric Ballekjian



SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :

| **THE NIGHT OF** de Richard Price et Steven Zaillian

| **UNE SI LONGUE NUIT** de Clothilde Jamin et Nicolas Clément

| **THE VIRTUES** de Shane Meadows et Jack Thorne

Matthieu Fabas a tué, il ne le nie pas et a d'ailleurs purgé sa peine mais lorsqu'il est accusé d'un nouveau meurtre, celui de son propre père qu'il aurait tué le lendemain même de sa libération, il refuse cette-fois de faire le moindre aveu.

L'inspecteur Cérisol, chargé de l'enquête, et ses hommes : Nicomede et Grosplierres, sentent que, bien que Matthieu ait eu toutes les raisons d'haïr son père et que tout l'accuse, il ne l'a pas tué.

En cherchant à savoir qui est Matthieu, Cérisol tombe sur le journal qu'il a tenu en prison dans le cadre d'un atelier d'écriture suivi avec assiduité et visiblement talent. Le passé du père et du fils se révèle alors, une relation sombre, tragique, violente, subie par Matthieu depuis sa plus tendre enfance, le conduisant à commettre le crime pour lequel il a été condamné dans le but d'attirer sur lui le regard de son père avec l'espoir de lui plaire enfin.

Pour Cérisol qui a toujours rêvé d'être père, cette enquête prend une tournure exceptionnelle...

VIE DE FAMILLE VS VIE DE FLICS : LA PATERNITÉ AU COEUR DU RÉCIT

Certes, la littérature policière, comme les films, nous ont habitués à questionner l'équation périlleuse entre vie de flic et vie de famille, tant en raison de l'irrégularité des horaires que de la difficulté à laisser à la porte du domicile les drames, les tensions, l'horreur auxquels ils sont confrontés chaque jour et qui s'ajoutent à la pression de leur hiérarchie.

Au-delà de la vie de couple qui finit souvent par craquer, ici, c'est être père qui est la thématique déclinée sur plusieurs personnages. Cérisol est parvenu, a contrario de beaucoup de ses collègues, à préserver une vie de couple harmonieuse avec son épouse qui n'a jamais voulu d'enfant, et qui bien qu'elle soit aveugle, garde une vision affûtée de son mari. La femme de Grosplierres - le plus jeune - vient quant à elle d'accoucher. Pour Nicomede, la vie de famille nombreuse n'est pas simple à gérer.

Être père, c'est précisément ce que Patrick Fabas n'a jamais su être pour son fils, au point de devenir son bourreau du quotidien, au point de devenir un monstre, d'assister à sa

propre déshumanisation sans être capable d'y remédier...

LA VIRILITÉ EN QUESTION

Pour Patrick Fabas, son fils n'est pas un homme et ne le sera jamais. Un homme, pour Fabas et sa clique de motards flirtant avec l'extrême droite, doit redoubler de virilité, être agressif, homophobe, capable d'avaler des quantités de bière avec les potes et, bien sûr, d'enfourcher des motos de grosses cylindrées que Patrick n'a jamais permis à son fils de toucher, ne lui offrant que son mépris en guise d'éducation.

Pourtant, Bruno, un ami de la famille, a bien essayé de limiter les dérapages de Patrick quand, à la mort de Catherine, la mère de Matthieu, il a commencé à « déconner ». Tout membre de sa bande soit-il, Bruno n'est jamais parvenu à faire changer Patrick d'attitude qui n'a eu de cesse de rabaisser son fils au point de trouver que la façon dont Matthieu avait tué un homosexuel pour être perçu comme un homme à ses yeux manquait de panache... Tout comme le fait qu'il ait été attrapé par les flics et qui traduit, selon lui, sa médiocrité. Ce que cache cette obsession de la virilité sera révélé au cours de l'enquête et sert de fil rouge au récit qui questionne cette notion de bout en bout de l'histoire, aussi bien lorsque l'on découvre le lien père/fils, que le monde interlope de l'atelier d'écriture du centre de détention, ou celui du gang des Albans de Massy et leur fructueux marché de jeu clandestin, sans oublier l'univers de la bande de motards nostalgiques du fascisme et n'hésitant pas à se livrer à des ratonnades à l'occasion... Un monde sans femme.

UN ENQUÊTEUR ATTACHANT

Cérisol, au-delà d'être un bon flic, est un personnage attachant, sentimental proche de la cinquantaine. Amoureux de sa femme – Sylvia, son soutien sans faille, kinésithé-

rapeute, aveugle et sportive de haut niveau – et proche de ses hommes, il les écoute et sait les aider à surmonter leurs doutes, leurs découragements. Son goût pour la variété française n'égale pas celui que Cérisol a pour la confiture, péché mignon ou véritable obsession qui le conduit à en saisir des pots sur les scènes de crimes et à en manger à toute heure du jour ou de la nuit au point de mettre sa santé en danger et de finir aux urgences en pleine enquête... avant de s'y enfuir sans autorisation pour reprendre le fil de son investigation. Cette fragilité révèle son combat contre un diabète fraîchement diagnostiqué.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Touche-à-tout, Benoît Séverac a été tour à tour guitariste-chanteur dans un groupe punk, comédien amateur, travailleur agricole saisonnier, gardien de brebis sur le Larzac, restaurateur de monuments funéraires, vendeur de produits régionaux de luxe, dégustateur de vins, conseiller municipal, clarinetiste dans un big band de jazz puis co-fondateur d'une fanfare rock-latino-jazz... et a écrit plus d'une dizaine de romans.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Pour mon père, je n'étais qu'un slip vide. Une paire de testicule dans un bocal de formol posé sur une étagère, offerts à la contemplation et à la méditation de toute la famille, pour que je puisse faire acte de contrition. Comme si le poids sur ma poitrine n'était pas suffisant ; s'il fallait ajouter à la peine la culpabilité. »

CONTACT :

La Manufacture de livres

Kinga Wyrzykowska

kinga@frames.pro

LAURÉATS ET SÉLECTIONS DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

ÉDITEUR	ŒUVRE	AUTEUR	DATE	DROITS LIBRES	EN NEGO	VENDU / SOUS OPTION
ALBIN MICHEL	Poulets grillés	Sophie HENAFF	2015			x
ALBIN MICHEL	Le Signal	Maxime Chartam	2019			x
ANNE CARRIERE	Le silence de Clara Wight	Valérie Saubade	2021	x		
BRAGELONNE	Sang	Johana Gustafsson	2020			x
CALMANN LEVY	Celle qui pleurerait sous l'eau	3	2020	x		
CASTERMAN	Commandant achab	Stéphane PIATZSEK / Stéphane DOUAY	2015	x		
DARGAUD	Le guide mondial des records	Tonino Benacquista et Nicolas Barral	2020		x	
DENOEL	Quand la danse	Sonia DELZONGLE	2017	x		
DENOEL	Troadec et moi	Anaïs Denet	2020			x
DUPUIS	Clown à tuer	El Diablo	2021	x		
FLAMMARION	Au fer rouge	Marin LEDRUN	2016	x		
FLAMMARION	Le Parfum d'Adam	Jean-Christophe Rufin	2019	x		
FLAMMARION	Barbarie 2.0	Andes H. Japp	2020	x		
FRENCH PULP	Bunker Parano	Georges-Jean ARNAUD	2015		Editeur en liquidation depuis le 7 janvier 2021	
GALLIMARD	L'alignement des équinoxes	Sébastien Raizer	2016	x		
GALLIMARD	En pays conquis	Thomas BRONNEC	2017	x		
GALLIMARD	Plus jamais seul	Caryl FEREY	2018	x		
GALLIMARD	Leur âme au diable	Marin Ledun	2021			x
GLENAT	Jeu d'ombres	Loulou DEBOLA	2017	x		
LA MANUFACTURE DE LIVRES	L'ange rouge	François Medeline	2021	x		
LE LOMBARD	Hedge fund	Tristan ROULOT Patrick HENAFF / Philippe SABBAAH	2017	x		
LE LOMBARD	L'avocat	Laurent GALANDON Frank GIROUD / Frédéric VOLANTE	2018	x		
LE LOMBARD	Irons	Tristan Roulot et Luc Braby	2019	x		
LE ROUERQUE	Ubac	Elisa VIX	2016	x		
LE ROUERQUE	Seules les bêtes	Colin NIEL	2017			x
LE ROUERQUE	Parfois c'est le diable qui vous sauve de l'enfer	Jean-Paul Chaumel	2019	x		
LE ROUERQUE	Félines	Stéphane Servant	2020			x
LE TRIPODE	Et qu'advienne le chaos	Hadrien Klient	2015	x		
LES ARENES	Racket	Dominique Manotti	2019	x		
LIANA LEVI	La chance du perdant	Christophe GUILLAUMOT	2018	x		
LIANA LEVI	Les Maffieuses	Pascale Dietrich	2019			x
MARCHIALY	Du bleu dans la nuit	J.C. Chapuret	2021			x
ODILE JACAOB	Le partage des terres	Bernard BESSON	2015	x		
PAYOT & RIVAGES	Après la guerre	Hervé LA CORRE	2015	x		
PLON	Justice soit-elle	Marie VINDY	2018	x		
RAGEOT	Le suivant sur la liste	Manon Fargetton	2018	x		
RIVAGES	Les loups à leur porte	Jeremy FEL	2016	x		
RIVAGES	Que la guerre est jolie	Christian ROUX	2018		x	
ROBERT LAFFONT	Tout le monde te haïra	Alexis AUBENQUE	2016		droits rendus à l'auteur en mars 2020	
SEUIL	Au bal des absents	Catherine Dufour	2021		x	
SOLEIL	Infiltrés	Sylvain RUNBERG	2016	x		
UNIVERS POCHÉ	Zanra	Paul COLIZE	2017	x		
VIVIANE HAMY	Kabukicho	Dominique SYLVAIN	2017	x		

LE POLAR, SOURCE D'INSPIRATION

POLARS AYANT GÉNÉRÉ DES SÉRIES

Wire in the blood Val McDermid Wallander Henning Mankell Ikebukuro West Gate Park Ishida Ira Inspector Morse Colin Dexter Women's murder club James Patterson Smiley's People John Le Carré XIII Jean Van Hamme William Vance Banks Peter Robinson Il commissario Montalbano Andrea Camilleri Murdoch mysteries Maureen Jennings Tyskungen Camilla Läckberg Pronto Elmore Leonard Intruders Michael Marshall Smith Les enquêtes du Commissaire Maigret Georges Simenon Case Histories Kate Atkinson Modus Anne Holt Il giudice meschino Mimmo Gangemi Inspector Barnaby Martina Cole Bones Kathy Reichs Le sang de la vigne Jean-Pierre Alaux Dexter Jeff Lindsay Thorne Mark Billingham The red riding trilogy David Peace Boulevard du palais Thierry Jonquet Miss Marple Mysteries Agatha Christie The Night Manager John Le Carré Messiah Boris Starling Gone Michael Cain Boardwalk Empire Nelson Johnson Commissaire Winter Ake Edwardson Justified Elmore Leonard The Ruth Rendell Mysteries Ruth Rendell Backstrom Leif G. W. Persson Glacé Bernard Minier Longmire Craig Johnson Cadfael Ellis Peters Wayward Pines Blake Crouch Legends Robert Littell Raja Riikka Pulkkinen Sharp Objects Gilliam Flynn The runaway Martina Cole Women Murder Club James Patterson The Cuckoo's Calling Robert Galbraith L'accident Linwood Barclay Big Little Lies Liane Moriarty In the Dark Mark Billingham Quicksand Malin Persson Giolito Pretty Little Liars Sara Shepard Juste un regard Harlan Coben Mr. Mercedes Stephen King The No. 1 Ladies' Detective Agency Alexander McCall Smith Polar Victor Santos Dérapages Pierre Lemaitre Perry Mason Erle Stanley Gardner I Know This Much Is True Wally Lamb The Undoing Jean Hanff Korelitz Tokyo Vice Jake Adelstein Les Sept Morts d'Evelyn Hardcastle Stuart Turton Devils Guido Maria Brera Alice in Borderland Kento Yamazaki Disparu à jamais Harlan Coben Stay Close Harlan Coben Les Sauvages Sabri Louatah The Outsider Stephen King Extra Pure Roberto Savano Beartown Fredrik Backman

POLARS AYANT GÉNÉRÉ UNE SÉRIE AINSI QU'UN LONG-MÉTRAGE

Incorruptibles Elliot Ness Arsène Lupin Maurice Leblanc Millenium Stieg Larsson Miss Fisher's Murder Mysteries Kerry Greenwood The Case of The Chemical Syndicate Bob Kane Bill Finger Sherlock Holmes Arthur Conan Doyle Cidade dos homens Paulo Lins Vidocq Eugène-François Vidocq Moōryō no Hako Natsuhiko Kyoōgoku Romanzo Criminale Giancarlo de Cataldo Sin City Franck Miller Das Parfum, die Geschichte eines Mörders Patrick Süskind Gomorra Roberto Saviano The Frankenstein Chronicles Mary Shelley Hannibal Thomas Harris

LÉGENDE

Françaises Américaines Britanniques Scandinaves Autres

VENEZ TOURNER **VOTRE POLAR** EN

AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE !

DÉCORS REMARQUABLES / FONDS DE COPRODUCTION **LONG-MÉTRAGE**

FONDS D'AIDE À LA PRODUCTION **AUDIOVISUELLE** (SÉRIE, UNITAIRE TV)

ACCOMPAGNEMENT DES TOURNAGES ET MOYENS DE PRODUCTION